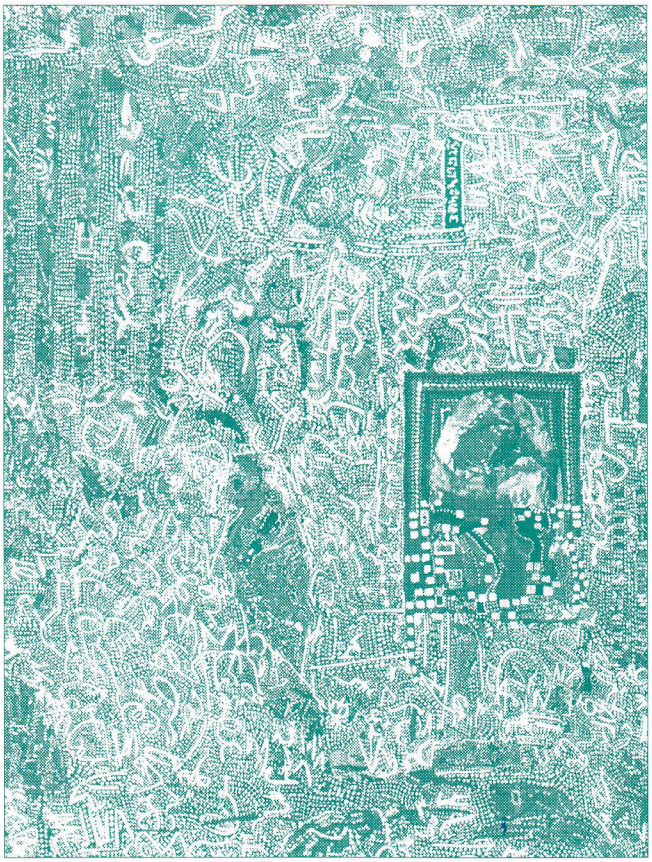
LOUIS SCHIAVO AU-DELÀ DU MIROIR :

Quand le temps devient tempo

La peinture de Louis Schiavo traduit une curieuse alchimie. Sur ses toiles aux mosaïques de couleurs primaires, se découvre une sorte de géographie sacrée. Elle nous ouvre les portes d'un univers où les notions de réel et d'imaginaire se transmutent dans la fusion des formes et des signes. Les contemplatifs moyens-orientaux, avec lesquels il se reconnaît d'indéniables affinités, nomment ***imaginal*** cet état intermédiaire où intellect et sensibilité se conjuguent en d'infinies récréations. La fragmentation, le foisonnement pulsionnel, cette ***materia prima*** des créateurs, s'y jouent de frontières instables, générateurs d'harmonies subtiles. «Il faut avoir un chaos en soi pour enfanter une étoile qui danse» déclarait le Zarathoustra de Nietzche. Le cadre ici paraît s'esquisser pour être franchi, débordé, subverti. Une architecture mouvante s'y formule de la rencontre du local et de l'universel ; elle entraîne leur métamorphose. L'infiniment petit, le grain, et ses variations répétitives y est prétexte à des modulations inattendues (comme dans une pièce de Ligeti...). Germes de cosmos... poussières en suspension comme des atomes de lumière en perpétuelle révolution, expriment un espace hypnotique où s'affirme, vibratoire, l'extrême vigilance de cet ***artisan*** des formes que veut être L. Schiavo. Tout parfois se risque sur un détail ; un infime basculement donne à l'ensemble son tempo secret.



Cela, il nous le dit avec des mots très simples et beaucoup d'humilité, volontairement en retrait de ses œuvres qui manifestent une grande exubérance picturale. Elles détiennent, affirme-t-il, tout le contenu de son message. Cette exubérance, d'ailleurs, révèle à un regard plus attentif une sorte d'ascèse : «la recherche, la tension d'un équilibre singulier où doit être écarté ce qui n'a pas de nécessité profonde». Ce dépouillement fait son authenticité. En résistant farouchement à toute théorisation, ce peintre initie un espace poétique. En se refusant à l'esthétisme il se fait révélateur d'une profonde altérité, au delà des codes conventionnels ; altérité reconquise sur les zones obscures de la conscience où vision et perception acoustique se mêlent en transformant notre perception du monde, «je me trouve plongé, dit-il, dans un univers étrange et de plus en plus familier où l'on voit avec l'ouïe et où l'on entend avec la vue».

Louis Schiavo a une conscience très vive de son intégration au vaste ensemble méditerranéen (Jordanie, Syrie, Israël, miniaturistes du Caire) ; aussi la rencontre en 1993 avec le Festival du Film s'est-elle

Rauchenberg, Poliakoff, Sam Francis, Schneider (sa culture mu y est aussi rattachée - dont ses animations du «film de Jazz»), e période «égyptienne», il interroge patiemment, longuement après jour, ce qui lui vient de la Corse, il en décrypte l'imprégn subtile. Non par simple quête identitaire, mais pour que se rév rapport à ce qui lui reste inconnu de cette influence profonde une œuvre est locale, disait Mirò, plus une œuvre est populaire elle est universelle».

Schiavo voyage alors sur ses propres traces et, au long de pa effectués chaque semaine petit train qui traverse l'île Cismonte à Pumonte, il ana finie variation des paysages l'effet de la lumière et du C'est une période de métam se intérieure. Profondément niste, le peintre affirme que lateur de tout est justeme main. Tout dans la nature que mutisme sans sa Cette période de quête inte lui inspirer la réalisation quantaine de toiles qu'il avec Dominique Degli Es José Lorenzi au Palais de «Trois regards sur la Corse Puis, progressivement dégager des formes plus Il réalise à la mort de son œuvre picturale intitulée l'oiseau mort» et atteint de être «sa trame personne de laquelle s'est dégagé lui est propre, chaque fo lé et chaque fois réaff une phrase musicale mulerait à l'intérieur d'un symphonique : «C'est toujours le même thème, mais chorus...» explique-t-il, évoquant sa peinture avec les mo positeur.

Ses expositions l'ont conduit en tous lieux, du Pérou passant par le Centre International d'Art Contemporain souvent au Maghreb avec qui il a instauré de nombre invitant de nombreux peintres qui en sont originaires Vecchia, situé au cœur du vieux marché de Bastia. Un teur, Matteo Bellinelli, qui a filmé T. Morisson, Losey, vient de lui consacrer une étude. Cette cassette a été télévisions suisse, allemande, et italienne.

Aujourd'hui il choisirait volontiers de travailler en expositions, pour se perfectionner encore... Louis Sch gagner de vitesse le temps qu'il voudrait consac davantage.